

LA TUBERCULOSE

Notions pratiques pour la prévenir et la guérir.

LE sixième de la population du globe succombe à la tuberculose. Voilà un fait établi irrécusablement par les statistiques. Et comme prévenir est plus facile que guérir, les personnes en bonne santé doivent veiller avec attention à ce que cette maladie sournoise et terrible, appelée communément la consommation, ne pénètre pas dans leur organisme. Etant donné que la tuberculose est la maladie des affaiblis et ne saurait se développer sur des bien portants, il semble que toute personne devrait veiller avec soin à la conservation de la force, susceptible de la protéger à jamais contre la tuberculose pulmonaire.

Quelle est donc la nature de la tuberculose? C'est simplement la pullulation, dans un organisme faible, d'un microbe spécial appelé "bacille." Ce bacille a la propriété de sécréter des poisons que l'on nomme toxines et qui décomposent les tissus du corps humain. Le microbe en question se trouve dans l'atmosphère, dans les poussières, dans le corps des animaux et dans certains insectes. Une fois introduit dans l'organisme humain, par l'air de la respiration, il s'y multiplie, et accomplit son œuvre destructive, si l'état de santé de la personne lui donnant asile n'est pas assez fort pour le tuer.

Ces notions principales posées, voyons: 1° comment prévenir la tuberculose; 2° comment la guérir.

1° PREVENTION.

La tuberculose ne se développe que chez un organisme affaibli ou malade. Donc, se conserver en bonne santé, c'est se mettre hors de son atteinte. Mais, malgré toute notre bonne volonté, il se peut fort bien que, par suite de causes diverses, notre force de résistance à la maladie se trouve un bon jour très diminuée. Alors, si nous sommes exposés à la contagion, le bacille entrera dans l'organisme et y commencera son œuvre. Pour le combattre, il suffit d'augmenter la force de résistance de nos tissus; et, on augmente cette force en se livrant à un repos absolu, en respirant un air sain, en surveillant l'alimentation.

Reste la question de reconnaître le mal dès son origine pour le dépister dès le début. Or, voici les formes que revêt la tuberculose naissante: fièvre, affaiblissement, dyspepsie, fatigue, amaigrissement, anémie, altérations de la voix, toux, essoufflements. Ces signes, par lesquels la maladie manifeste sa première apparition, ne sont pas toujours très prononcés. Aussi, souvent, la personne atteinte de tuberculose ne fait que tardivement la découverte du mal qui la ronge. En consultant un médecin expérimenté dès qu'elle sent qu'il y a quelque chose d'anormal chez elle, elle connaîtrait son mal plus vite et aurait chance de la vaincre plus rapidement.

On ne saurait trop insister sur l'importance de ne pas négliger les rhumes entêtés et de ne pas les soigner avec des remèdes. Les affections des organes respiratoires, lorsqu'elles sont tenaces, revêtent presque toujours un caractère tuberculeux.

Enfin, le dernier mais non le moindre moyen d'éviter la tuberculose, c'est de fuir la contagion. Celle-ci s'effectue par l'entremise du crachat d'un tuberculeux. Si le malade sait cracher dans un crachoir renfermant une solution antiseptique, il n'est d'aucun danger pour les personnes qui vivent en sa compagnie. Mais le tuberculeux qui crache par terre sème sa maladie partout et s'expose à respirer de nouveau lui-même les bacilles qu'il renvoie.

2° GUERISON.

La tuberculose pulmonaire est curable dans le plus grand nombre de cas. En voici la preuve: combien de fois n'entend-on pas parler d'un jeune homme ayant craché le sang, ayant été condamné par

son médecin et ayant quand même vécu jusqu'à un âge avancé; en faisant l'autopsie de malades morts de diverses maladies, on a découvert, chez eux, des tubercules anciens et guéris; des médecins de grande renommée affirment que par un traitement approprié, ils ont guéri grand nombre de tuberculeux assez avancés.

Comment guérir le tuberculeux? Rien de plus simple. Lui donner amplement du repos, de l'air, de la nourriture. Peu à peu, avec ce régime, les tissus du corps humain regagnent la force qu'ils ont perdue et livrent aux bacilles une lutte ardente. La guérison en résulte, mais elle ne s'effectue qu'après un long combat. Il faut donc que le malade soit courageux et patient. La maladie part comme elle vient: lentement.

Dans le traitement curatif, le repos au grand air joue le principal rôle. On entend par là l'art de tenir le corps dans une position horizontale qui facilite la circulation du sang et le bon fonctionnement de l'appareil digestif. Ce repos doit être pris au dehors, parce que l'air pur est nécessaire à tout homme et surtout au tuberculeux. Il faut tenir compte, en effet, que l'homme a vingt mille inspirations par jour; s'il introduit un air vicié dans ses poumons, l'effet s'en fait sentir promptement sur tout l'organisme. Fournir un air raréfié et confiné aux poumons, c'est les empoisonner et faciliter la multiplication des bacilles qui y contaminent le sang.

C. L.

L'UNION ST-JOSEPH DU CANADA

Président d'honneur:
Chaplain général:
1er Vice-Président général:
2me »
Médecin général:
Directeurs:
»
»
»
»
»
»

Mgr C. H. Gauthier, archevêque d'Ottawa.
Mgr J. O. Routhier, vicaire général, Ottawa.
J. S. Tétrault, notaire, Sherbrooke.
G. J. Tessier, mutualiste, Québec.
J. U. Archambault, M. D., Hull.
O. Durocher, ex-maire, Ottawa.
S. C. Larose, fonctionnaire, Ottawa.
Eugène Labelle, comptable, Ottawa.
A. E. Brunet, courtier, Montréal.
Alex. Guibault, avocat, maire de Joliette.
A. E. Vincent, industriel, Québec.
J. P. Sampson, gentilhomme, Lévis.

OFFICIERS GENERAUX

Auditeurs supérieurs:
»
»
Procureur:
Secrétaire général:
Trésorier général:
Organisateur en chef:
Assist. » »

J. N. Rattey, Ottawa.
J. F. H. Laperrière, Ottawa.
J. A. Béliveau, avocat, Trois-Rivières.
Charles Leclerc, Ottawa.
Lassalle Gravelle, Ottawa.
Dr. O. J. Rochon, Ottawa.
G. J. H. Tessier, Québec.

CONSEILS DE DISTRICTS

Ottawa:	Président:	Dr. R. H. Parent, Ottawa.
	Vice-Président:	R. Lafond, Hull.
	Secrétaire:	Eug. Labelle, 327, Dalhousie, Ottawa.
	Trésorier:	A. Bélanger, 327, Dalhousie, Ottawa.
	Syndic:	C. Q. Dupuis, Ottawa.
Montréal:	Président:	E. A. B. Ladouceur, Montréal.
	Vice-Président:	Dr. W. A. Besner, Valleyfield.
	Secrétaire:	Dr. J. F. A. Gatién, 100, 2e avenue, Viauville.
	Trésorier:	Dr. J. A. Duhamel, 1031, St-Denis, Montréal.
	Syndic:	Dr. J. A. Rousse, Montréal.
Québec:	Président:	Ch. Mailly, Québec.
	Vice-Président:	J. L. A. Godbout, Québec.
	Secrétaire:	Alb. Boulet, 176, Richelieu, Québec.
	Trésorier:	Dr. P. H. Bédard, 236, St-Jean, Québec.
	Syndic:	J. A. Marcoux, Québec.
		Cyprien Fortin, Beauceville.

ERRATA.

Deux erreurs de transcription se sont glissées dans les tableaux financiers publiés le mois dernier. L'on vaudra bien les corriger comme suit:

Les recettes de la caisse "A" doivent se lire \$14,368.49 au lieu de \$14,638.49, les chiffres 3 et 6 étant transposés.

Le montant payé aux héritiers pour décès dans les caisses "A, C, E," est de \$60,700.31 au lieu de

\$60,700.00, les chiffres 31 ayant été omis.

Ces chiffres ne changent rien aux totaux.

A V I S.

Les percepteurs et receveurs sont priés d'indiquer, sur les formules relatives à la perception du Centin Collégial, le numéro de police du sociétaire qui verse son sou à la Caisse Collégiale.